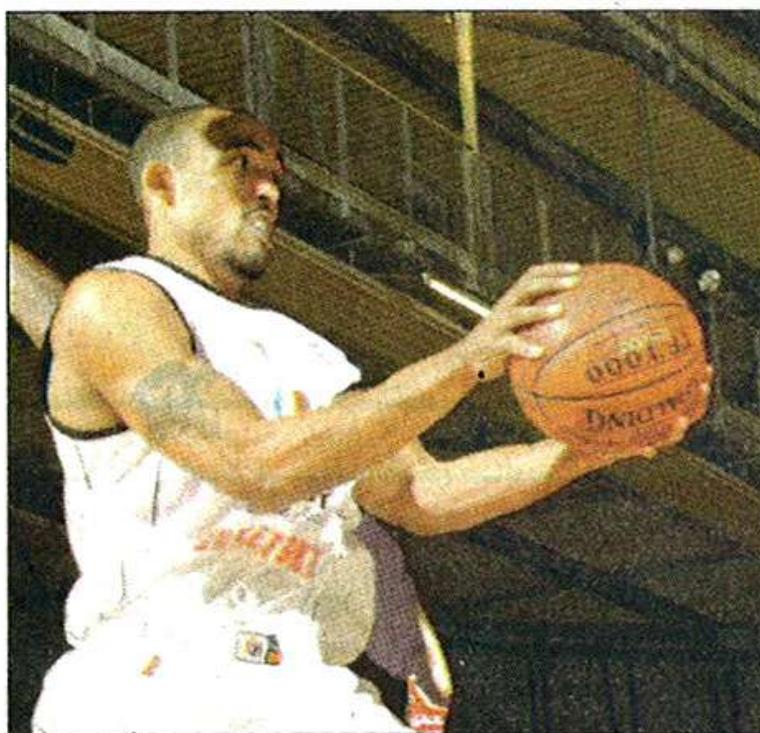


BASKET

CHOLET COMPTE SUR VEBOBE

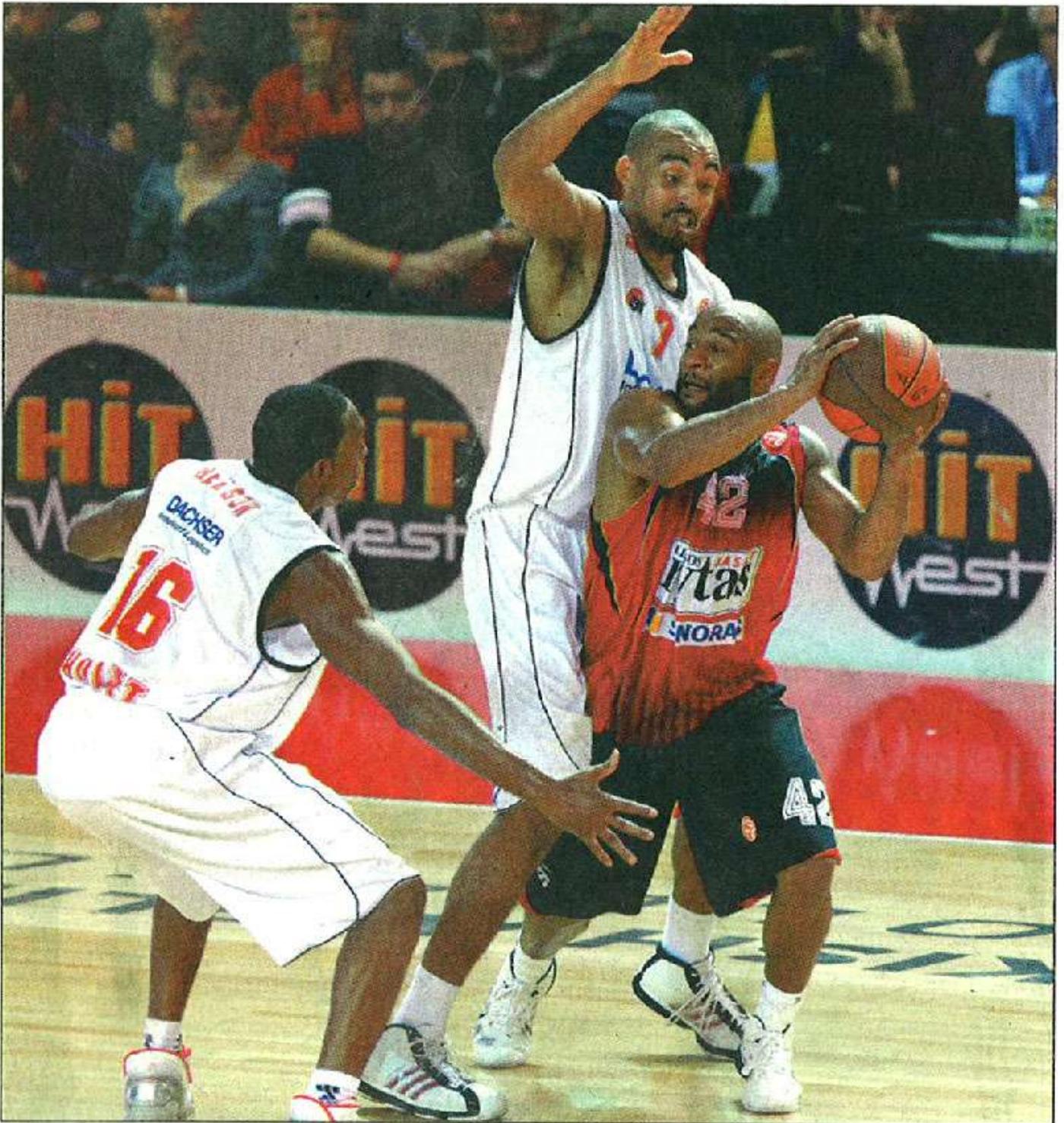
(Page 8)



(Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

L'Équipe – Jeudi 11 novembre 2010





CHOLET (Maine-et-Loire), SALLE DE LA MEILLERAIE, 4 NOVEMBRE 2010. – Luc-Arthur Vebobe met la pression sur le meneur de Vilnius Khalid el-Amin avec son coéquipier DeMarcus Nelson (à gauche) lors du succès de Cholet sur les Lituaniens.

(Photo Pierre Miniér/L'Équipe)

L'Équipe – Jeudi 11 novembre 2010

Veboobe ou l'intensité

Blessures, saisons blanches, vieux démons.
Luc-Arthur Veboobe revit enfin au jeu avec Cholet.

ZAGREB –
de notre envoyée spéciale

« **LUCA** » ARRIVE DE LOIN.

« C'était étrange, on est sortis dans la nuit », dit-il, amusé, au souvenir du long voyage, démarré à 4 heures du matin dans un bus des Mauges, via Nantes, Paris et Zagreb enfin, neuf heures après... Mais Luc-Arthur Veboobe (2,02 m, 30 ans) peut aussi considérer son long périple personnel, pour s'échapper d'une obscurité bien plus épaisse qu'une nuit de novembre. L'an passé, à la même époque, il préparait un match à... Bourg-en-Bresse en Pro B. Et il y a trois ans, quatre ans ? C'était le néant. Le tendon d'Achille, les genoux, le billard, et sur fond d'une année galère, à Saragosse (2005-2006), le fils de l'ex-international Saint-Ange faisait le grand plongeon vers l'oubli. Deux années sans jouer (2006-2008). Comme un résumé d'une carrière offerte aux mauvais choix, et d'un tempérament tumultueux et tourmenté, parti aux States en vain, et revenu en France, à Antibes (2001-2002) encore plus infernal. « J'ai commencé à perdre le fil, à sortir, à traîner, c'est moi qui ai un peu cassé le truc alors », nous disait-il en 2005, à une époque où il cartonnait avec le Racing Paris.

Le fils de Saint-Ange était donc un démon ? À Antibes, l'an passé, Savo Vučević croit en lui. Luca le lui rend bien, en terminant meilleur rebondeur de Pro B (10,4 rebonds).

Diarra à ses côtés

Son destin était en marche, puisque à l'issue d'une victoire sur Cholet en Coupe de France (76-70), il signe un double double (10 pts-11 rbds) et tape dans l'œil d'Erman Kunter, qui sent cet intérieur tonique, dur, en adéquation avec sa philosophie. « C'est un vrai joueur d'équipe. Son point fort, c'est le rebond, mais il progresse en attaque. C'est une pièce importante pour nous. Et son intensité nous a manqué à

Sienna. Avec sa dureté, son agressivité, son intensité, je pense que le score aurait été beaucoup plus accroché (-32). » lance le technicien turc.

Oui, Luca Veboobe est debout, et sur les terrains d'Euroleague. Il s'en émerveille encore. « Je suis heureux d'avoir réussi à revenir parce qu'il y a eu des moments où je me disais que tout était fini. Oui, je suis fier de n'avoir jamais lâché. Même si des fois, mentalement, c'était difficile. Mais je suis là... d'ailleurs des fois, quand je vois ça, j'ai l'impression que ça arrive à quelqu'un d'autre, c'est bizarre » considère-t-il.

Pourtant, il a moins de responsabilités et de temps de jeu qu'il n'en avait à Paris, et n'est que le sixième temps de jeu en Euroleague (3 points et 4 rebonds en 18 min). Il y a quelques années, l'ombrageux Veboobe aurait sans doute rué dans les brancards. « On s'assagit avec l'âge », rit-il. « J'apporte beaucoup avec moins de temps de jeu. Mais ça me plaît comme ça. C'est sûrement la meilleure équipe avec laquelle j'ai joué. C'est agréable d'avoir ces changements et une intensité qui ne se relâche jamais. » Car l'intensité, en fait, c'est tout son jeu, toute sa vie, c'est tout lui, quoi.

« L'intensité, c'est comme ça que je joue. Si je ne suis pas intense, je ne rentre jamais dans un match. Je suis obligé de le faire, si je commence doucement, je n'y arrive pas ; il faut que je sois actif, sinon je ne sens pas le match. »

Et, ce soir à Zagreb, pour un match qui compte, il ne s'épargnera pas. Trop heureux d'être revenu de son enfer. Qu'il aura traversé avec l'appui de son Saint-Ange de papa – « il a toujours été avec moi, il avait confiance, il savait que je reviendrais » –, sa famille, son agent Bouna N'Diaye – « qui ne m'a jamais lâché » –, sa loi – il s'est converti à l'islam il y a huit ans – et quelques amis. Dont un sera à ses côtés ce soir. Car Mam Diarra aussi veille sur lui. Comme il l'avait fait à

Paris. « On a créé des liens, et notre relation dépasse le cadre du terrain », dit Diarra. Là on se retrouve à Cholet, c'est le destin. » Ou les dieux du basket qui veillent enfin sur le fils de Saint-Ange...

LILIANE TRÉVISAN



Partagez cet article

► <http://lequipe.hy.pr/veboobe>

Saint-Ange, son père

LUC-ARTHUR VEOBOBE est l'un des quatre joueurs actuellement en Pro A dont le père a joué en équipe de France de basket. Né en 1953, l'ailier fort Saint-Ange Véboobe (1,98m), qui a porté les maillots de Vichy, Clermont, Antibes, ASVEL, Caen et Avignon, a connu 76 capes entre 1973 et 1985. Un frère du Choletais, Diego, évolue lui cette saison en Nationale 2 à Monaco. Les trois autres fils d'internationaux sont Joffrey Lauvergne (Chalon), Edwin Jackson (ASVEL) et Thomas Larrouquis (Vichy).

Gagner à l'extérieur

CIBONA ZAGREB 18 H 30

CHOLET

Center Drazen Petrovic.

Arbitres : Drabikovskiy (UKR), Perea (ESP), Krause (ALL)
(Sport +)

CIBONA ZAGREB : 5. M. Johnson (1,98 m, USA) ; 6. Stpicevic (1,83 m) ; 7. Bogdanovic (2 m) ; 8. Brnas (2,01 m) ; 12. Smajlagic (1,88 m) ; 14. Lalic (2,09 m) ; 15. Zubcic (2,08 m) ; 16. Juricic (1,91 m) ; 20. Rozic (2,01 m) ; 21. Pasalic (2,08 m) ; 24. Vragovic (1,92 m) ; 25. Filipovic (1,96 m) ; 32. Vrbanc (1,94 m) ; 43. Radosevic (2,08 m) ; 50. Delas (2,07 m). **Entraîneur** : Z. Radulovic.

CHOLET : 5. Causeur (1,94 m) ; 6. Robinson (2,03 m, USA) ; 7. Vebobe (2,03 m) ; 9. Mejia (1,98 m, RDO) ; 11. Marquis (2,04 m) ; 11. Leonard (1,99 m) ; 12. Duport (2,18 m) ; 14. Falker (2,01 m, USA) ; 15. Avdalovic (1,89 m, SER) ; 16. Nelson (1,93 m, USA) ; 18. Diarra (2 m). **Entraîneur** : E. Kunter.

BIEN SÛR, LE CIBONA n'en mène pas large. Nantis de trois défaites en trois matches, mais après avoir joué les trois cadors du groupe (Barcelone, Fenerbahce, Sienne), les Croates, dont l'équipe est un perpétuel renouvellement et qui ont perdu Marko Tomas et Jamont Gordon, leurs deux meilleurs joueurs à l'intersaison, n'envisagent pas de laisser filer, chez eux, un match face à un adversaire direct. Emmené par ses jeunes, l'ailier Bojan Bogdanovic (21 ans et 15,7 pts de moyenne) et l'intérieur Leon Radosevic (20 ans et 11,7 pts), le Cibona est plus haut que Vilnius, mais moins lourd, plus mobile et joue beaucoup dans le mouvement. Cholet devra donc s'adapter, car les hommes d'Erman Kunter sont bien conscients qu'ils

jouent ce soir pour une victoire face à leur deuxième rival direct dans la course au Top 16. « *Battre deux adversaires directs serait déjà une bonne chance de voir plus loin* », envisage Erman Kunter, qui pense que quatre victoires garantissent, dans cette poule, le passage à l'échelon supérieur. Si le coach choletais craignait un peu l'accumulation de fatigue entre les matches de Vilnius (jeudi dernier), Villeurbanne (samedi), Zagreb puis du Mans samedi encore, il était clair sur les intentions choletaises : « *Bien sûr que c'est un match à gagner pour nous.* » Et il attend, après un départ raté à Sienne, de voir enfin « *comment l'équipe peut se comporter sur un match à l'extérieur après un peu plus de vécu* ». – L. T.

L'Équipe – Jeudi 11 novembre 2010



EUROLEAGUE

CHOLET DOIT CONFIRMER À ZAGREB

Après une première victoire en Euroleague arrachée la semaine dernière à la Meilleraie face au Lietuvos rytas (73-69), Cholet tentera ce jeudi de se mettre en bonne position dans la course au Top 16 en s'imposant sur le parquet du Cibona Zagreb.



Pascal Allée / Hot Sports

Fabien Causeur (en défense sur Khalid El Amin), précieux face à Vilnius.

BasketNews– Jeudi 11 novembre 2010

Les Choletais n'ont pas manqué jeudi dernier leur premier rendez-vous crucial dans la course au Top 16. Un succès arraché de haute lutte face à un Lietuvos rytas accrocheur. Grâce à un Fabien Causeur (20 pts, 5 rbds) incisif, Cholet a passé un 20-1 aux Lituanais dans le deuxième quart, et compté jusqu'à 10 points d'avance dans le troisième quart. Mais le club de Vilnius a grignoté son retard grâce à Martynas Gecevicius (19 pts) et Kenan Bajramovic (16 pts, 5 rbds), Khalid El-Amin redonnant l'avantage au Lietuvos rytas dans les deux dernières minutes sur un trois-points assassin. Vule Avdalovic (15 pts) est finalement sorti de sa boîte pour assurer la victoire de CB, inscrivant un panier primé lointain avant d'enquiller les lancers décisifs. Pour valider pleinement ce premier succès et consolider sa quatrième place, Cholet devra remporter une deuxième victoire ce jeudi au Drazen Petrovic Center de Zagreb. Depuis sa lourde défaite à Sienne en ouverture de l'Euroleague, Cholet a remporté quatre victoires, ne concédant qu'un court revers à domicile face à Barcelone. La méthode d'Erman Kunter, qui compte sur un groupe élargi, porte ses fruits, son équipe s'étant imposée face au Lietuvos rytas malgré les

timides performances de Sammy Mejia et Antywane Robinson, ses leaders offensifs présumés, relayés efficacement par Causeur et Avdalovic.

Le Cibona rajeuni

Toujours en quête d'une première victoire cette saison en Euroleague, et tout juste à l'équilibre en Ligue Adriatique (3-3), le Cibona a souffert à l'intersaison des départs de Jamont Gordon (CSKA Moscou), Marko Tomas (Fenerbahçe) et du coach Velimir Perasovic (Efes Pilsen).

Successeur de ce dernier, Zdravko Radulovic n'a eu d'autre choix que de lancer sa jeune et talentueuse garde. Derrière le déjà confirmé Bojan Bogdanovic (2,00 m, 21 ans) – 28 points à Barcelone – Leon Radošević (2,08 m, 20 ans) et Tomislav Zubčić (2,08 m, 20 ans) s'apprêtent à faire souffrir le secteur intérieur choletais. Toujours court en taille, celui-ci devra compenser une nouvelle fois grâce à l'engagement et les qualités athlétiques de Randal Falker (11 pts, 14 rbds contre Vilnius), Luca Vébobe et Claude Marquis. La première qualification pour le Top 16 d'un club français depuis 2007 est à ce prix. ■

Laurent SALLARD

BasketNews – Jeudi 11 novembre 2010

